

PEUR(S) DU NOIR

BLUTCH - CHARLES BURNS - MARIE CAILLOU - PIERRE DI SCIULLO - LORENZO MATTOTI - RICHARD MAC GUIRE- 2008
FRANCE – 1H22 – FILM D'ANIMATION

Le sujet du film

Dès l'ouverture, un lâcher de chiens féroces annonce la couleur : aboiements terrifiants, cris de terreur de la victime. Ils inscrivent le récit dans une traque absurde et impitoyable. Nous sommes dans une évocation sensorielle plutôt que dans un récit classique et lancés dans un jeu de piste dangereux, fantasmagorique, métamorphique où l'évocation du fantastique et de l'horreur tiendra le haut du pavé. Déclinaison onirique, *Peur(s) du noir* tresse, décline, mêle et explore, dans un écheveau foisonnant, nos peurs intimes, nos peurs secrètes, nos peurs d'antan, toutes nos phobies lentement accumulées.

Qui sont les réalisateurs?

Sept auteurs-réalisateurs ont participé à ce film d'animation. Leur point commun est de provenir de la bande dessinée ou des arts graphiques. Blutch, Lorenzo Mattotti – très connus dans l'univers de la bande dessinée – et Pierre di Sciullo – concepteur de typographies et d'installations plastiques –, se frottent pour la première fois au cinéma d'animation. Charles Burns, Marie Caillou et Richard McGuire, outre leurs travaux graphiques, ont déjà collaboré à des réalisations animées...

Choix techniques des réalisateurs

Quatre conceptions techniques différentes sont à l'oeuvre dans le film.

Blutch (*l'Homme aux chiens*) et Mattotti (*l'homme perdu dans le brouillard*) ont choisi une animation traditionnelle sur papier. Le travail de McGuire (*l'homme seul et le fantôme*) fait appel à une animation traditionnelle sur tablette graphique. Son pari de départ est de réussir à montrer des « trucs noir sur noir ». À l'inverse, Marie Caillou (*Sumako San*, dans le genre manga) et Pierre di Sciullo (illustration de la voix de Nicole Garcia) ont opté dès le départ pour l'animation tout numérique (Illustrator et Flash pour Caillou, Flash pour di Sciullo), plus adaptée à leur conception du dessin. Quant à Burns (*histoire d'Eric et Laura*), seul à avoir choisi l'animation 3D, il est parvenu à créer des personnages, dont l'effet lisse et ralenti du mouvement minimaliste crée un effet de malaise, presque de torpeur, pleinement en accord avec le récit.

EN PISTE POUR LA PROJECTION

*** En regardant ce film, vous repérerez les éléments qui appartiennent au genre du film fantastique, à celui du film d'épouvante, ainsi qu'à celui du film psychologique : la peur du loup, la phobie adolescente du corps féminin, la fascination de la possession hystérique, etc.**

Vous comprendrez que ce film, qui fait un « travail » sur la notion de peur, ne se réduit pas à un simple film d'épouvante.